

Inauguration de l'usine de dessalement d'eau de mer de Koudiet Eddraouche

Dossier de la rédaction de H2o
March 2025

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a inauguré l'usine de dessalement d'eau de mer de Koudiet Eddraouche. D'une capacité de production de 300 000 mètres cubes/jour, l'usine alimentera les habitants des wilayas d'El Tarf, de Guelma, d'Annaba et de Skikda. Ce projet d'envergure s'inscrit dans le cadre du programme national d'accès à l'eau potable par le président de la République pour la réalisation de cinq grandes usines de dessalement d'eau de mer dans les wilayas d'El Tarf (Koudiet Eddraouche), de Béjaïa (Tighremt-Toudja), de Boumerdes (Cap Djinet), de Tipasa (Fouka) et d'Oran (Cap Blanc), d'une capacité de production de 300 000 mètres cubes/jour chacune, pour un coût de près de 2,4 milliards de dollars. Réalisés en un temps record, ces projets visent à renforcer la sécurité hydrique et répondre aux besoins des citoyens en eau potable. Ce programme national repose principalement sur les compétences nationales.

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, indique de son côté que l'exploitation complète des usines de dessalement de l'eau de mer permettra d'assurer une part majeure des besoins du pays en eau potable. S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, le ministre a précisé que l'entrée en service des cinq nouvelles stations, en sus de celle déjà opérationnelle, augmenterait le taux de dépendance sur cette ressource non conventionnelle de 20 % actuellement à 42 %. Le programme contribuera à assurer l'approvisionnement en eau potable des villes côtières et des zones urbaines situées jusqu'à 150 kilomètres du littoral. L'augmentation de la part de l'eau dessalée permettra en sus d'orienter les ressources hydriques conventionnelles vers d'autres secteurs, à l'exemple de l'agriculture et du développement industriel, a-t-il ajouté rappelant que le taux de remplissage des barrages à l'échelle nationale est actuellement à 38,40 %. Pour assurer la maintenance et la durabilité de ces installations stratégiques, des filiales spécialisées ont été créées au niveau des universités et des instituts en coopération avec les différents opérateurs du secteur, selon le ministre.

En ce qui concerne les stations de traitement des eaux usées, dont l'exploitation actuelle ne dépasse pas 10 %, le ministre a précisé que des travaux sont en cours pour les doter de systèmes de traitement tertiaire, ce qui permettrait d'atteindre un taux de purification maximal et de renforcer leur utilisation dans l'irrigation agricole. Le ministre vise à augmenter le taux d'exploitation de ces structures à 30 % d'ici la fin de l'année en cours.

Agence Presse Service (Alger) - AllAfrica

Agence Presse Service (Alger) - AllAfrica